



MIROIR, MON BEAU MIROIR...

Les normes de beauté, outil de discrimination socialement accepté ?

BRUXELLES, le 19 novembre 2018 – A l'heure actuelle, l'image de soi - et des autres - a pris une importance prépondérante dans la vie quotidienne, au point de devenir un poids opprimant et une source de discriminations. La nouvelle brochure de Question Santé Ah je ris (/je pleure) de me voir si belle (si moche) en ce miroir s'interroge sur les codes de beauté imposés par notre société hyper-médiatisée.

Une étude française a récemment dévoilé que 45% des demandeurs d'emploi estiment acceptable de refuser un emploi à quelqu'un en raison de sa corpulence. Ce chiffre est révélateur : la dictature de la beauté qui régit notre société semble telle que, non contents de nous y plier, nous allons jusqu'à l'imposer aux autres. L'asbl Question Santé s'est penchée sur cette problématique dans sa nouvelle brochure Ah je ris (/je pleure) de me voir si belle (si moche) en ce miroir.

Un outil de discrimination

De plus en plus d'enquêtes révèlent des discriminations à l'embauche fondées sur l'apparence physique. Face aux concurrents, à compétence égale, les personnes au physique avantageux obtiendront plus facilement un poste à responsabilité, ou, pour un même travail, un meilleur salaire. On ne s'étonne plus. Aujourd'hui, on le sait, la beauté est l'une des clés ouvrant ou fermant les portes de l'ascension professionnelle... et sociale.

En effet, la discrimination basée sur l'apparence physique ne se cantonne pas au marché du travail. Elle commence dès l'enfance, se poursuit à l'école et perdure tout au long de notre vie. Ainsi, selon différentes études : les mamans et les puéricultrices jouent et regardent davantage un « beau bébé », les enseignants accordent plus de temps aux « beaux enfants » et les « beaux étudiants » sont sur-notés de 20 à 40% à l'Université.

Des préjugés sur la beauté

Ces discriminations ne viennent pas de nulle part. Nous avons grandi avec des préjugés, de sorte que l'on attribue des traits de caractère aux personnes selon leur apparence physique.

Ainsi, dans l'imaginaire collectif, la beauté va de pair avec le bien tandis que la laideur est associée au mal. Dans ce même ordre d'idée, on accorde davantage de crédibilité, de compétences ou de potentiel à une personne conforme aux normes de beauté.

Une pression médiatique

L'environnement hyper-médiatisé dans lequel nous évoluons contribue également à cette tyrannie des apparences. Les médias sociaux nous exposent à un flot constant d'images d'hommes et de femmes au physique parfait. Peu représentatifs de la population réelle, ces corps mis en lumière véhiculent insidieusement des normes de beauté qui dictent nos représentations, attitudes et comportements. La place accordée au physique et à l'image de soi est devenue de plus en plus pesante, envahissante, déterminante, essentielle. Y compris à nos propres yeux.

Vers une libération ?

Comment s'en sortir ? Comment briser ce diktat de la beauté ? Selon le Pr Jean-François Amadiou, «il faut une impulsion du politique pour que notre société ne soit plus structurée par le culte du paraître». Et si, en attendant des avancées de ce côté-là, on commençait individuellement par intégrer et accepter les différences ?

A propos de la brochure d'éducation permanente

Pour prendre connaissance de cette nouvelle brochure, vous pouvez consulter le site : www.questionsante.org/educationpermanente. Elle est disponible gratuitement auprès de l'asbl Question Santé et peut être commandée par courrier Rue du Viaduc, 72 – 1050 Bruxelles, par téléphone au +32 (0)2 512 41 74 ou par email à info@questionsante.org.

A propos de Question Santé

L'asbl Question Santé met en débat les enjeux individuels et collectifs de la santé et les traduit en projets et outils, accessibles à des publics variés. Elle est un acteur reconnu dans le domaine de la santé, en matière d'information, d'éducation, d'animation, de gestion de projet et de communication. Intégrée dans de multiples réseaux d'acteurs institutionnels et de terrain, Question Santé s'appuie sur une équipe pluridisciplinaire, à l'écoute des besoins et des évolutions sociétales.

CONTACT PRESSE :

Melissa Rigot
Chargée de communication
melissa@questionsante.org
02 512 41 74